



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LOT



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN



Les oiseaux rares dans le Tarn, l'Aveyron et le Lot

6^{ème} rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot

Année 2017

Amaury Calvet, Daniel Latrouite, Samuel Talhoët et le CHTAL.

Introduction

Ce 6^{ème} rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot (CHTAL) couvre l'année 2017. 174 fiches, concernant 366 observations¹, ont été examinées (90 tarnaises, 70 aveyronnaises et 14 lotoises). Cela concerne 74 espèces (plus 2 sous-espèces et 1 hybride). Le taux d'acceptation global est de 82,7 % soit 144 fiches.

En 2017, le Comité d'homologation est composé de 9 membres : Timothée Bonnet (LPO Tarn), Pascal Bouet (LPO Aveyron), Amaury Calvet (LPO Tarn), Pierre Chavanon (LPO Tarn), Patrice Delgado (LPO Tarn - Secrétaire), Alain Hardy (LPO Aveyron), Benjamin Long (LPO Tarn), Samuel Talhoët (LPO Aveyron) et Philippe Tyssandier (LPO Lot).

Suite à l'élargissement de la couverture du site www.faune-tarn-aveyron.org au département du Lot en 2015, la LPO Lot a souhaité intégrer le comité d'homologation Tarn – Aveyron qui est ainsi devenu au 1^{er} janvier 2017, le Comité d'homologation Tarn – Aveyron – Lot.

Le fonctionnement du comité et la liste des espèces soumises à homologation sont consultables sur http://www.faune-tarn-aveyron.org/index.php?m_id=20025

Révision de la liste des espèces soumises à homologation dans le Tarn et l'Aveyron

La liste des espèces soumises à homologation dans le Tarn et l'Aveyron reste inchangée pour l'année 2017 par rapport à l'année 2016.

Validation des fiches

Chaque fiche (papier, numérique ou directement saisie en remarque de l'observation sur www.faune-tarn-aveyron.org) qui parvient au comité est examinée par les huit membres. Une fiche peut être validée ou acceptée par un membre (vote A) ou bien refusée (vote R). Un membre peut aussi demander que la fiche soit discutée en réunion plénière (vote D) ou bien se déclarer non compétent pour donner un avis sur telle ou telle espèce ou pour statuer sur tel ou tel problème

¹ La différence entre le nombre de fiches examinées et le nombre d'observations concernées est essentiellement liée à des séjours prolongés d'un même oiseau sur un même site, donnant lieu à des observations multiples par des observateurs différents.

d'identification (NC). Si plus de 2 membres se déclarent incompetents, l'avis d'un expert exterieur peut etre sollicité. La fiche est acceptée ou refusée par l'avis unanime des membres se déclarant compétents. Dans les autres cas, la fiche est examinée lors de la réunion plénière du CH et doit recevoir un avis unanime. Les données des trois départements sont validées par l'ensemble des membres composant le CH, sans distinction quant à leur origine géographique et départementale. Un membre du CH ayant rédigé une fiche ne participe pas à son examen ni à son homologation. Le CH se réunit en séance plénière au moins une fois par an. La séance plénière traitant de l'année 2017 a eu lieu le 8 décembre 2018 à Recoules-Prévinquières (Aveyron).

Fiche d'homologation

Une fiche d'homologation est constituée de deux parties : une partie *signalement* destinée à recueillir les informations générales concernant l'observation et une partie *description* de l'oiseau observé. Cette dernière, indispensable pour que le comité puisse se prononcer, doit être rédigée à partir des notes prises sur le terrain et non après consultation des guides, ce qui fausse très souvent l'objectivité. Lorsque des photos sont prises, et nous engageons fortement tous les observateurs à essayer de photographier systématiquement les oiseaux lorsque cela ne remet pas en cause l'intérêt de ces derniers (éviter tout dérangement), il est bon de les joindre à la fiche, accompagnées d'une ou deux lignes de commentaires. Un simple croquis annoté ou un dessin constituent également des documents précieux et se montrent souvent plus fidèles à la réalité qu'une rédaction différée fondée sur le souvenir. D'autant qu'ils peuvent facilement être scannés ou photographiés puis envoyés par courrier électronique. Un **réel effort de rédaction** est demandé à tous les observateurs qui nous envoient leurs fiches. Dans une majorité de situations, il est tout à fait possible de faire une description claire et sans ambiguïté en quelques lignes. Une bonne description se contente de lister les uns sous les autres les critères déterminants qui ont permis l'identification. Cette méthode de la liste de critères est beaucoup plus convaincante qu'un long commentaire qui s'attarderait sur des aspects non diagnostiques du plumage.

Rappelons que désormais, afin de faciliter la procédure de transmission des fiches par les observateurs, le CH peut également se prononcer directement à partir d'une description suffisamment détaillée renseignée directement lors de la saisie de l'observation sur www.faune-tarn-aveyron.org (dans l'onglet « Remarque ») ainsi qu'à partir de clichés explicites joints à cette dernière.

Le Comité tient à remercier chaleureusement les observateurs ayant joué le jeu en lui soumettant leurs observations. Ils ont contribué au succès de cette 6^{ème} année de fonctionnement !

L'année 2017 aura été riche en observations remarquables avec en particulier :

- **Département de l'Aveyron** : 1^{ère} observation du Pouillot ibérique (Saint-Martin-de-Lenne), 3^{èmes} mentions du Blongios nain (Villeneuve) et d'Huitrier pie (Alrance), 4^{èmes} de la Spatule blanche (Villefranche-de-Rouergue), du Flamant rose (Montézic) et de la Marouette ponctuée (Decazeville) ainsi que la 2^{nde} année de reproduction du Harle bièvre (Saint-Rome-du-Tarn).
- **Département du Tarn** : les 1^{ères} mentions départementales d'Oie des moissons de la toundra (Lasgraiesses), d'Oie rieuse (Saint-Lieux-Lafenasse) et du Pouillot de Hume (Cordes-sur-Ciel) ainsi que la 3^{ème} observation du Busard pâle (Fréjeville), la 2^{ème} année d'observation des Goélands argenté et pontique (Labessière-Candeil). Egalement, la 4^{ème} donnée d'Hirondelle rousseline (Fréjeville) et les 4^{ème} et 5^{ème} du Traquet oreillard (Caucalières et Roquevidal). A noter également une année record pour le Faucon d'Eléonore tant au niveau du nombre de données (10) que de l'effectif maximal avec un groupe d'au moins une dizaine à Arfons.
- **Département du Lot** : 2^{ème} mention de la Gorgebleue à miroir (Cavagnac) et 3^{ème} du Courlis corlieu (Pinsac).

Liste systématique des données homologuées

Les données sont présentées comme suit :

1. Noms français et scientifique.
2. Dates pour lesquelles l'espèce est soumise à homologation.
3. Entre parenthèses, les chiffres représentent respectivement le nombre de données et le nombre d'individus correspondant homologués en 2017.
4. Présentation des données par année classées par ordre alphabétique des départements.
5. Commune par ordre alphabétique.
6. Effectif (si non précisé : se réfère à 1 individu).
7. Age et sexe si connus. (fem. = femelle ; ad. = adulte ; imm. = immature ; pull = poussin ; 1A = 1^{re} année civile ; 2A = 2^{ème} année civile).
8. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
9. Précision si l'oiseau a été photographié (photo), enregistré en vidéo (vidéo) ou sur bande audio (enr.) ou dessiné (croq.).
10. Date(s) d'observation.
11. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche et/ou fourni une photo (classés par ordre alphabétique). La mention *et al.* Indique que d'autres observateurs ont vu le ou les oiseaux en question ; en cas de pluralité d'observateurs, le premier nom mentionné dans le rapport CHTA est celui du découvreur.

La séquence taxonomique est celle de la Liste des Oiseaux de France (CAF 2007), complétée par les mises à jour publiés par la CAF (Jiguet *et al.* 2009).

Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Oie rieuse – Saint-Lieux-Lafenasse, 5 avril 2017 (P. Hallet), *in Calvet A., Latrouite D., Talhoët S. et al. (2017). Sixième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron-Lot – année 2017. CHTAL.*

Afin que chaque observateur ait un aperçu global des observations d'oiseaux rares dans la région, le rapport du CHTAL mentionne également les données d'espèces présentes sur la liste nationale et observées dans le Tarn, l'Aveyron et le Lot l'année couverte par ce rapport (quand l'information est disponible) ainsi que l'année précédente. Ces données, homologuées par le Comité d'Homologation National, sont extraites des rapports annuels de ce comité et figurent ci-dessous, précédées de la mention CHN. Le cas échéant, les observations rejetées par le CHN figurent dans la rubrique « Liste systématique des données non homologuées » en fin du présent rapport.

OIE DES MOISSONS (de la toundra) *Anser fabalis rossicus* (1^{er} janvier - 31 décembre) (32/10)

Tarn – Cadalen, Labessière-Candeil et Lasgrais, 10 ind., photo, 19 janvier au 19 février (J. Rieter, B. Long et al.).

Le stationnement pendant un mois d'une dizaine d'oiseaux sur un petit lac collinaire du centre du département constitue la 1^{ère} mention tarnaise de l'espèce. Cette oie, originaire des toundras sibériennes, est un hivernant régulier dans le nord-est de la France (Champagne-Ardenne, Alsace et Lorraine). Elle aussi notée ponctuellement dans d'autres régions de la moitié nord du pays ainsi qu'en Camargue.



Oies des moissons (de la toundra). Labessière-Candeil, 29 janvier. Photo : Benjamin Long.



Oie rieuse. Saint-Lieux-Lafenasse, 5 avril. Photo : Philippe Hallet.

OIE RIEUSE *Anser albifrons* (1^{er} janvier - 31 décembre) (1/1)

Tarn – Saint-Lieux-Lafenasse, photo, 5 avril (P. Hallet).

*1^{ère} mention tarnaise également pour cette oie circumarctique, hivernante et migratrice peu commune dans la moitié nord du pays (Nord-Est, façade Mer du Nord-Manche-Atlantique surtout) et en Camargue. Compte-tenu de la date d'observation quelque peu tardive par rapport à la période de présence dans notre pays (novembre à mi-mars), une origine non sauvage n'est pas exclue. Rappelons qu'avant ces observations, la seule espèce d'oie « grise » répertoriée dans le Tarn était l'Oie cendrée (*Anser anser*), notée tous les ans mais en tout petit nombre (6 données en 2017).*

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula* (1^{er} octobre - 29 février) (4/1)

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, type fem., photo, 4 octobre au 5 novembre (A. Calvet et al.).

Séjour tardif et prolongé (un mois) d'un individu à la Réserve naturelle régionale de Cambounet-sur-le-Sor, le passage postnuptial de l'espèce intervenant entre fin juillet et fin septembre.

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca* (1^{er} janvier – 31 décembre) (8/4)

Tarn – Serviès, 1 mâle et 1 fem., photo, 9 au 23 avril (B. Long, S. Maffre et al.) ; Serviès, fem., photo, 19 juin (B. Long) ; Serviès, type fem., 8 août (B. Long).

Un nombre réduit d'observations de ce rare canard oriental cette année, toutes provenant du même site (mêmes oiseaux ?). A l'exception de 2015 (0 données), le Fuligule nyroca a été noté tous les ans depuis 2011 sur les lacs et gravières de la vallée de l'Agout. Ces dernières années, la multiplication des observations, notamment en périodes printanière et estivale, permet d'envisager une possible reproduction, tout comme une origine captive pour au moins certains oiseaux (espèce détenue à des fins ornementales).

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula* (1^{er} mai – 30 septembre) (2/4)

Tarn – Albi, 6 août (B. Long) ; Lasgrais, 1 mâle, 2 types fem., photo, 15 juillet (B. Long).

Deux mentions estivales cette année, hors dates habituelles de présence de l'espèce (octobre à mars-avril). Il s'agit certainement d'individus en dispersion postnuptiale.

MACREUSE BRUNE *Melanitta fusca* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(10/8)**

Aveyron – Alrance et Villefranche-de-Panat, 1 à 8 ind., 4 mâles 2A, 3 types fem., photo, 5 janvier au 29 mars (J.M. Cugnasse *et al.*).

Ce canard plongeur est très rare en Aveyron, les dernières observations remontant à janvier 2009, 2 oiseaux ayant été "apportés" par la tempête hivernale du 24 janvier 2009 ayant sévié sur la côte atlantique. Il s'agit du plus grand groupe noté dans le département et on peut également noter la durée du séjour : presque 3 mois malgré un plan d'eau gelé à près de 90 % fin janvier.



Macreuses brunes. Villefranche-de-Panat, 20 janvier. Photo : Jean-Marc Cugnasse.

GARROT A ŒIL D'OR *Bucephala clangula* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/3)**

Aveyron – Sainte-Geneviève-sur-Argence, 3 mâles, photo, 9 mars (N. Bidron).



Garrots à œil d'or. Sainte-Geneviève-sur-Argence, 9 mars. Photo : Nicolas Bidron.

Autre canard plongeur très rare en Aveyron puisque cette observation constitue la 6^{ème} mention départementale. La dernière donnée remontait au 2 et 3 mars 2011 où 6 mâles adultes étaient présents sur le petit plan d'eau de Saint-Gervais. On peut remarquer la grande similitude des observations de 2011 et 2017 : même sexe des oiseaux, même secteur géographique et dates très similaires !

HARLE BIEVRE *Mergus merganser* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(22/13)**

Aveyron – Saint-Rome-de-Tarn et Viala-du-Tarn, 5 à 6 ind., 2 mâles ad., 4 fem. ad., photo, 1^{er} janvier au 8 mars (A. Hardy, G. Marceny *et al.*) ; Saint-Rome-de-Tarn, 4 ind., 1 fem. ad., 3 1A, photo, 21 juin au 15 juillet (G. Marceny, A. Rhodde, A. Hardy) ; Saint-Rome-de-Tarn et Viala-du-Tarn, 1 à 6 ind., 5 mâles, 1 fem., photo (E. Vors, A. Hardy) ; Saint-Symphorien-de-Thénières, 2 ind., mâle, fem., photo, 2 février (T. Andrieu) ; Salles-Curan, 2 ind., type fem., 7 janvier (S. Talhoët).

Suite à une reproduction inattendue mais réussie en 2015 dans la vallée du Tarn, l'espèce ne s'y était semble-t-il pas reproduite en 2016. En 2017, une nouvelle reproduction est attestée avec au moins 3 jeunes observés avec une femelle le 21 juin. En dehors de la vallée du Tarn, 2 femelles sont observées début janvier sur le lac de Pareloup (individus présents depuis fin décembre 2016) et 2 individus sont notés début février à Saint-Symphorien-de-Thénières.

CAILLE DES BLES *Coturnix coturnix* (15 octobre – 15 mars) **(3/2)**

Aveyron – Drulhe, 2 ind., 22 au 25 octobre (E. Gilhodes).

La Caille des blés est un reproducteur assez commun en Aveyron, les oiseaux regagnant généralement leurs zones d'hivernage du mois d'août jusqu'à la mi-septembre. Ces trois observations constituent les dates de présence les plus tardives pour le département.

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(30/11)**

Aveyron – Arviu, photo, 16 décembre (T. Andrieu, T. Blanc) ; Salles-Curan, 18 novembre (T. Andrieu, T. Blanc).

Tarn – Belleserre, 1 à 3 ind., ad., photo, 15 au 20 mars (C. Aussaguel, J.M. Coste, A. Cherkaoui) ; Mazamet, 2 ind., photo, 10 novembre au 6 décembre (C. Daussin, P. Delgado) ; Serviès, ad., 1^{er} janvier au 11 mars (B. Long, C. Long, G. Walspeck) ; Serviès, 30 septembre au 7 octobre (B. Long) ; Sorèze, 2 ind., 15 et 28 décembre (J.M. Coste).

Ce petit grèbe n'est pas observé chaque année en Aveyron. Ainsi, la dernière observation remonte au 29 mars 2012 dans les gorges de la Truyère (S. Talhoët). La plupart des observations sont toutefois réalisées sur les grands plans d'eau (lac de Pareloup, lac de Montézic, lac de Bage), ce qui a été le cas en 2017.

Dans le Tarn, ce grèbe est un visiteur rare mais régulier. A l'exception de 2014, il a été observé, en très petit nombre, tous les ans depuis 2005, aussi bien lors des migrations d'automne et de printemps qu'en hiver.

BUTOR ETOILE *Botaurus stellaris* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(2/2)**

Aveyron – Rodelle, photo, 19 octobre (Anonyme/LPO Aveyron).

Tarn – Marsal, 18 novembre (D. Gisclard).

Les roselières étant très peu présentes en Aveyron, le Butor étoilé est donc logiquement très rare dans le département. Il s'agit seulement de la 10^{ème} mention départementale.

Dans le Tarn, l'espèce est d'apparition tout aussi rare et l'observation d'un oiseau perché au crépuscule en bordure de la rivière Tarn constitue la 6^{ème} donnée pour le département.

BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – Villeneuve, type fem., 4 juillet (P. Le Maréchal).

Pour les mêmes raisons que pour le Butor étoilé, le Blongios nain est rarissime en Aveyron : seulement 2 oiseaux avaient été notés précédemment : 1 mâle le 6 mai 2008 à Anglars-Saint-Félix (S. Talhoët) et 1 mâle le 5 juin 2011 à Privezac (S. Talhoët et al.). L'observation de 2017 provient d'une petite roselière de la commune de Villeneuve et concerne probablement un individu en dispersion post-nuptiale.

IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(18/2)**

Tarn – Labruguière, photo, 17 mars (C. Daussin et al.) ; Cambounet-sur-le-Sor, Fréjeville et Vielmur-sur-Agout, photo, 3 au 20 octobre (S. Maffre, M. Malaterre et al.).

Deux observations cette année dans le Tarn, dont un individu stationnant plus de deux semaines en vallée de l'Agout. Cet échassier est d'apparition quasi annuelle dans le département depuis 2010, situation en lien avec l'augmentation importante des effectifs nicheurs du littoral méditerranéen (Camargue).

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(10/7)**

Aveyron – Villefranche-de-Rouergue, 31 mars (D. Grès).

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, ad., photo, 1^{er} mai (B. Long, C. Long) ; Cambounet-sur-le-Sor, 1 à 4 ind., 1 ad. et 3 1A, photo, 26 juillet au 1^{er} août (P. Rigou, B. Long et al.) ; Fréjeville, ad., 4 mars (B. Long)

Il s'agit seulement de la 4^{ème} mention en Aveyron, après 14 individus le 27 avril 1943 à Aguessac (G. Berthet), 1 individu le 2 novembre 1998 à Baraqueville (G. Privat) et 1 adulte les 30 et 31 mars 2011 à Privezac (K. Ficat-Pradel, S. Talhoët).

Avec seulement 9 mentions antérieures, la Spatule blanche reste un migrateur très rare dans le département du Tarn, où la totalité des données concerne le complexe de gravières de Cambounet-sur-le-Sor et Fréjeville en vallée de l'Agout. Le stationnement de 4 individus à la Réserve naturelle régionale de Cambounet-sur-le-Sor le 26 juillet constitue le record d'effectif tarnais, les observations antérieures ne portant que sur des individus isolés, à l'exception de 2 oiseaux le 1^{er} juillet 2012 sur ce même site (E. Haber, B. Long et R. Malrieu).



Spatule blanche. Cambounet-sur-le-Sor, 26 juillet. Photo : Benjamin Long.

FLAMANT ROSE *Phoenicopterus roseus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (1/1)

Aveyron – Montézic, photo, 4 mars (G. Alric).

Cet individu a apporté un petit air méditerranéen au milieu des bourrasques de neige du lac de Montézic en ce tout début de printemps ! L'espèce n'avait pas été revue en Aveyron depuis mars 2008 où plusieurs individus avaient été notés dans la vallée du Lot et les lacs du Lézou, ces observations étaient alors les toutes 1^{ères} mentions du Flamant rose dans le département.

MILAN NOIR *Milvus migrans* (1^{er} novembre – 31 janvier) (7/3)

Aveyron – Villefranche-de-Rouergue, photo, 10 janvier (E. Gilhodes).

Tarn – Labessière-Candeil, 2A, ind. de type « oriental » (intermédiaire entre *Milvus m. migrans* et *Milvus m. lineatus*), photo, 22 et 29 janvier (S. Maffre, B. Long) ; Labessière-Candeil et Montdragon, 17 et 23 décembre (B. Long, L. Carrié).

Bien que migrateur strict, la présence du Milan noir en période hivernale (1^{er} décembre - 15 janvier) a été attestée lors de 11 hivers différents en Aveyron depuis l'hiver 2000/2001. La totalité des données fait référence à des oiseaux présents au sein des dortoirs de Milans royaux et il s'agit pour la plupart d'oiseaux adultes (6 adultes pour un seul individu de 2^{ème} année et 4 individus dont l'âge n'a pas été déterminé). Aucune observation ne dépasse 650 m d'altitude.

*La situation est assez proche dans le Tarn, même si les données hivernales sont moins nombreuses, probablement en lien avec le plus faible nombre de dortoirs de Milans royaux (2 sites réguliers seulement ces 10 dernières années). Depuis les premières mentions en décembre 2002, l'espèce a été notée lors de 12 hivers différents. Fin janvier, la présence sur le site de Trifyl à Labessière-Candeil d'un individu de 2^{ème} année civile présentant les caractéristiques du type « oriental » (« intermedium ») constitue la 1^{ère} mention tarnaise de ce taxon, intermédiaire (hybride) entre notre Milan noir « occidental » (*M. m. migrans*) et le Milan brun (*M. m. lineatus*) présent dans le Paléarctique oriental (Forsman, 2017).*

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus* (1^{er} novembre – 15 mars) (3/3)

Aveyron – Aurelle-Verlac, mâle, 14 mars (G. Alric) ; Creissels, 3 novembre (J. Bugnicourt).

Tarn – Paleville, mâle, ad., 15 mars (J.M. Coste).

Le Busard des roseaux est un migrateur régulier dont l'essentiel du passage intervient dans nos régions de mi-mars à fin mai puis de fin août à mi-octobre. Les deux données printanières sont donc justes un peu précoces, de même que la donnée de novembre est un peu tardive.

BUSARD PALE *Circus macrourus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (3/1)

Tarn – Fréjeville, 1A, photo, 18 novembre (B. Long).

3^{ème} mention tarnaise seulement de ce rare busard oriental après l'observation d'un mâle le 9 septembre 2008 à Saint-Salvy-de-Carcavès (A. Calvet) et d'un mâle de 2^{ème} année le 16 septembre 2016 à Loupiac (J.P. Grèzes).

Les effectifs notés lors des passages de printemps et d'automne dans notre pays sont de plus en plus importants. S'ils traduisent en partie une meilleure connaissance des critères d'identification de la part des observateurs (en particulier concernant les plumages femelle et juvéniles-immatures), ils sont à mettre en relation avec une augmentation globale des contacts en Europe de l'Ouest.

AIGLE BOTTE *Aquila pennata* (1^{er} octobre – 15 mars) (1/1)

Tarn – Saint-Sulpice, 1A, forme sombre, 1^{er} octobre (F. Couton).

Une donnée un peu tardive (1^{er} jour de la période d'homologation), pour une espèce quittant habituellement notre département courant septembre, surtout vers le milieu du mois.

AIGLE DE BONELLI *Aquila fasciata* (1^{er} janvier – 31 décembre) (2/1)

Aveyron – Laval-Roquecezière, 1A, photo, 22 août (B. Long, L. Carrié).

Ce rapace d'apparition occasionnelle mais régulière dans le département de l'Aveyron est généralement observé dans les gorges de la Jonte ou dans les gorges du Tarn. Il est beaucoup plus rare en dehors de ces secteurs. Cette observation dans les Monts de Lacaune n'est tout de même pas sans rappeler celle du 20 août 2001 et 28 août 2013 au même endroit !

FAUCON D'ÉLEONORE *Falco eleonora* (1^{er} janvier – 31 décembre) (25/38)

Aveyron – Alpuech, forme claire, 15 août (B. Long) ; Laval-Roquecezière, 4 ind. min., 1 ad. forme sombre, 1 ad. forme claire, 1 2A forme claire et 1 imm. forme claire, 21 au 29 août (B. Long, L. Carrié et al.) ; Montlaur, forme sombre, 24 août (J.M. Cugnasse).

Tarn – Dourgne, forme claire, 18 juin (A. Waleau, P. Rigou, L. Carrié et al.) ; Boissezon, 2 formes claires et 2 formes sombres, 27 juin (A. Calvet) ; Arfons, Massaguel et Verdalle, 5 ind. min., 4 juillet (B. Long) ; Arfons, 4 ind. min., 8 juillet (M. A. Reglade) ; Caucalières, forme claire, 8 juillet (B. Long) ; Mazamet, 1 forme claire et 1 forme sombre, 8 juillet (A. Calvet) et 2 dont 1 forme sombre, 16 juillet (A. Calvet) ; Arfons et Massaguel, 10 formes claires, 3 août (B. Long) ; Dourgne, 28 août (J.-M. Coste) ; Saint-Amans-Valtoret, 2 formes claires, 28 août (F. Bonnet).

2017 a été une très bonne année pour cette espèce dans nos deux départements. C'est en particulier le cas pour le Tarn qui enregistre un nombre record de 10 observations. La présence d'un groupe d'au moins une dizaine d'oiseaux sur le plateau d'Arfons en Montagne noire durant au moins tout le mois de juillet est remarquable et constitue l'effectif le plus élevé à ce jour pour le département. Les dates d'apparition (mi-juin à fin août) restent classiques pour ce rare faucon méditerranéen estivant en petit nombre dans nos départements (principalement Montagne noire et Monts de Lacaune dans le Tarn et sud-est de l'Aveyron).



Faucons d'Éléonore. Arfons, 4 juillet.
Photo : Benjamin Long.

C'est un visiteur estival régulier des départements méditerranéens limitrophes. Les colonies de nidification les plus proches se trouvent sur les îles Columbrettes et Baléares (Espagne), à plus de 400 km du sud du Tarn. Le suivi satellitaire d'oiseaux de ces colonies a mis en évidence des mouvements pré-nuptiaux réguliers à plusieurs centaines de kilomètres de celles-ci, notamment dans le sud de la France dont le Tarn et l'Aveyron (Mellone et al. 2013).

FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (8/11)

Aveyron – Muret-le-Château, 2 ind., mâle ad., fem. ad., photo, 1^{er} mai (G. Alric) ; Rebourguil, fem., photo, 24 avril (T. Vergely) ; Rebourguil et Belmont-sur-Rance, mâle, 2A, photo, 25 et 29 août (B. Long).

Tarn – Labruguière, fem., photo, 23 avril (M. Reglade) ; Labruguière, 2 fem., photo, 30 avril (B. Long) ; Labruguière, 1 mâle ad., 2 fem. ad., 2 mai (M. Malaterre) ; Rivières, mâle ad., 6 mai (M. Reglade).

4 individus sont rapportés pour l'Aveyron : 3 pour le passage pré-nuptial et un mâle de 2^{ème} année pour la migration post-nuptiale. Ce dernier constitue une des très rares mentions de l'espèce à cette saison dans le département. Dans l'Aveyron, cette espèce est presque annuelle puisque sur les 18 dernières années, seules 4 années n'ont pas fait l'objet d'observations.

Les 4 données tarnaises concernent le passage pré-nuptial, les observations post-nuptiales étant plus rares dans notre pays en raison de l'utilisation par l'espèce d'une route migratoire plus orientale à l'automne (« migration en boucle »). Trois d'entre-elles ont été réalisées sur le Causse de Labruguière, site classique d'observation dans le Tarn (où l'espèce n'est pas mentionnée tous les ans). Régulier dans l'est du pays et sur le littoral méditerranéen, ce faucon est beaucoup moins fréquent ailleurs.

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana porzana* (1^{er} janvier – 31 décembre) (1/1)

Aveyron – Decazeville, 22 mars (J.L. Cance).

4^{ème} mention de l'espèce en Aveyron après un individu du 27 mars au 5 avril 2004 à Anglars-Saint-Félix (S. Talhoët, T. Andrieu et al.), un individu le 18 mars 2012 à Villefranche-de-Rouergue (M. Fayret) et un individu le 10 avril 2014 à Flavin (P. Defontaines). On peut remarquer que toutes ces dates sont légèrement précoces puisque le passage pré-nuptial de cette marouette culmine généralement en France dans la deuxième quinzaine d'avril.

OUTARDE CANEPETIERE *Tetrax tetrax* (1^{er} janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Labruguière, photo, 18 septembre (P. Rigou).

5^{ème} année d'observation consécutive dans le département du Tarn alors que l'espèce n'y avait plus été notée entre 2000 et 2012. Le causse de Labruguière, où a été faite l'observation, abritait une petite population nicheuse jusqu'aux années 1980. La dernière mention sur ce site remontait à juin 1999 (Maurel, 2001), même si le stationnement exceptionnel d'un oiseau a eu lieu pendant plus de 2 mois en automne 2014 au lagunage de Labruguière, à seulement 2 kilomètres de là et qu'un oiseau y a également séjourné du 29 août au 16 septembre 2016 (Malaterre, in Calvet et al., 2014 et 2020). Ce timide « retour » est probablement à mettre en lien avec l'accroissement de la population nicheuse des départements méditerranéens, en particulier de Languedoc-Roussillon, enregistrée au cours des années 2000-2010 (Caupenne, Attié et Wolf, in Issa N. & Muller Y., coord., 2015).

HUITRIER PIE *Haematopus ostralegus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (1/1)

Aveyron – Alrance, 9 avril (F. Claraz).

Il s'agit de la 3^{ème} mention de cette espèce dans le département, après 6 individus le 1^{er} avril 1998 au lac de Pareloup et 1 individu le 31 mars 2007 au lac de Villefranche-de-Panat. On peut remarquer la grande concordance des dates !

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius* (1^{er} octobre – 29 février) (3/1)

Tarn – Cuq, photo, 7 au 14 octobre (B. Long).

Date tardive pour ce limicole nicheur peu fréquent et migrateur régulier dans le Tarn. La migration postnuptiale a lieu de juillet à septembre avec de rares oiseaux noté en octobre. La date la plus tardive pour le département est le 5 novembre 1995 à Montans (N. Rouquette).

PLUVIER ARGENTE *Pluvialis squatarola* (1^{er} janvier – 31 décembre) (3/1)

Tarn – Mailhoc, photo, 4 et 5 octobre (J.P. Berlic, B. Long).

2^{nde} année consécutive d'observation de ce limicole rarement observé dans le Tarn (seulement une quinzaine de mentions avec celles de 2017). Dans le département, l'espèce est principalement observée fin septembre – début octobre et, dans une moindre mesure, lors du passage printanier (avril et surtout mai).



Bécasseau cocorli. Labruguière, 6 août.
Photo : Benjamin Long.

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea* (1^{er} janvier – 31 décembre) (4/2)

Tarn – Albi, 1^{er} août (B. Mercat) ; Labruguière, ad., photo, 6 août (M. Malaterre, B. Long, C. Long).

Deux observations lors du passage postnuptial cette année pour ce bécasseau rarement noté dans le département du Tarn (16 mentions avant 2017).

BECASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (5/5)

Aveyron – Decazeville, 12 octobre (J.L. Cance) ; Onet-le-Château, 28 octobre (B. Long) ; Rignac, 19 septembre (E. Gilhodes) ; Saint-Laurent-du-Lévézou, photo, 22 octobre (B. Long) ; Saint-Léons, 22 octobre (B. Long).

Espèce très discrète, la Bécassine sourde est généralement très rarement notée par les ornithologues (moins d'une observation par an). Au regard des tableaux de chasse effectués chaque année, elle est sans doute beaucoup moins rare qu'on ne le pense ! En effet, cette année, quelques recherches spécifiques ont été effectuées ce qui explique le nombre un peu plus important des observations. Le

passage postnuptial s'échelonne en France de mi-septembre à décembre, avec un pic fin octobre. L'observation du 19 septembre est donc conforme à l'échelle nationale mais elle constitue tout de même la date la plus précoce en Aveyron.



BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*

(1^{er} janvier – 31 décembre) **(4/3)**

Tarn – Labruguière, 2 ind., 7 mars (M. Malaterre) ; Lasgraisses, photo, 5 et 6 mars (B. Long, P. Tirefort, J.P. Berlic).

2 observations concentrées dans le temps, à des dates classiques de début du passage pré-nuptial de ce migrateur peu fréquent mais quasi-annuel dans le Tarn.

Barge à queue noire. Lasgraisses, 6 mars.
Photo : Jean-Philippe Berlic.

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(2/2)**

Lot – Pinsac, 17 juillet (H. Meek).

Tarn – Lasgraisses, photo, 8 mai (B. Long).

3^{ème} mention pour cette espèce migratrice rare dans le Lot, les précédentes remontant à fin juillet 2007 et fin avril 2009. Les trois résultent d'un contact auditif et se rapportent à 1 seul individu.

Une date classique pour ce migrateur rare dans le Tarn, où les observations concernent presque exclusivement le passage de printemps (avril et 1ers jours de mai).

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia* (1^{er} novembre – 29 février) **(3/1)**

Tarn – Labessière-Candeil, photo, 7 au 22 janvier (B. Long, J.P. Berlic).

Si le Chevalier aboyeur est un migrateur régulier aux deux passages dans le Tarn, les mentions hivernales restent très rares dans le département : 1 hivernant du 17 novembre 2010 au 26 février 2011 à Fréjeville (M. Malaterre et al.) et 1 du 4 au 7 décembre 2013 à Saïx (B. Long). Les observations de janvier 2017 concerne un oiseau ayant hiverné du 11 décembre 2016 au 22 janvier 2017 et déjà homologué en 2016 (B. Long et J.-P. Berlic in Calvet et Talhoët, 2020).

GOELAND CENDRE *Larus canus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(2/1)**

Tarn – Mondragon, 1A, photo, 26 novembre (B. Long, L. Carrié).

Tout comme en 2016, cette observation a été effectuée sur le site de stockage d'ordures ménagères de Labessière-Candeil (Trifyl), fréquenté durant l'hiver par plusieurs centaines de Goélands leucophées, auxquels se joignent plus ou moins régulièrement d'autres espèces en faibles effectifs (voir ci-dessous). Le Goéland cendré est un migrateur et hivernant rare dans le Tarn : avant 2016, il n'avait plus été observé depuis 2012. A l'avenir, la poursuite du suivi des goélands sur le site de Trifyl, initié en 2016 (B. Long), devrait confirmer l'hivernage régulier, en petit nombre, de ce laridé.

GOELAND ARGENTE *Larus argentatus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(3/2)**

Tarn – Labessière-Candeil, ad., photo, 1^{er} juillet (B. Long) ; Mondragon, ad., sous-espèce *argenteus*, 26 novembre (B. Long, L. Carrié).

*2^{nde} année consécutive d'observation de cette espèce dans le Tarn, après sa découverte fin 2016 sur le site de stockage des ordures ménagères de Trifyl à Labessière-Candeil. L'espèce y est certainement régulière en petit nombre au sein des grands rassemblements de Goélands leucophées (*Larus michahellis*), où elle doit facilement passer inaperçu faute d'examen détaillé.*

GOELAND PONTIQUE *Larus cachinnans* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(6/3)**

Tarn – Labessière-Candeil et Mondragon, 2A, photo, 26 et 29 janvier (B. Long) ; Labessière-Candeil, 2A, photo, 12 février (B. Long) ; Mondragon, 1A, 19 novembre (B. Long, L. Carrié).

Tout comme pour l'espèce précédente, après la découverte de l'espèce en novembre 2016 (B. Long) au sein des importants regroupements de Goélands leucophées du site de Trifyl à Labessière-Candeil,

2017 confirme la présence apparemment régulière, en petit nombre, de ce laridé oriental dans notre département en hiver.

STERNE HANSEL *Gelochelidon nilotica* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Serviès, ad., photo, 11 juillet (B. Long).

7^{ème} mention tarnaise seulement pour cette sterne rarement observée à l'intérieur des terres et qui ne se reproduit en France que sur le littoral méditerranéen (Camargue et étangs du Languedoc), avec une population estimée entre 688 et 746 couples en 2012 (Issa in Issa N. & Muller Y., coord., 2015). La date correspond à la dispersion postnuptiale, les données antérieures concernant majoritairement le passage pré-nuptial avec 4 observations de fin avril à fin mai et seulement 2 mentions postnuptiales fin juin et début août.



Sterne naine. Coufouleux, 2 juillet.
Photo : Jean-Philippe Grèzes.

STERNE NAINE *Sternula albifrons* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Coufouleux, photo, 2 juillet (J.P. Grèzes).

Malgré la relative proximité du littoral languedocien où l'espèce se reproduit, cette espèce ne fait que de très rares apparitions dans le Tarn. L'observation de 2017 est ainsi seulement la 7^{ème} mention pour le département, la précédente remontant au 1^{er} juin 2013 à Fréjeville (B. Long et S. Maffre).

PIGEON COLOMBIN *Columba oenas* (15 novembre – 15 février / hors département du Tarn). **(2/5)**

Aveyron – Millau, 4 ind., 18 novembre (M.L. Miège).

Lot – Valprionde, 26 décembre (M. Viallet).

Il s'agit de rares données hivernales de Pigeon colombin dans les départements de l'Aveyron et du Lot alors que l'espèce est assez commune dans le département du Tarn à cette saison !

TOURTERELLE DES BOIS *Streptopelia turtur* (1^{er} octobre – 10 avril) **(1/1)**

Tarn – Fréjeville, 1^{er} octobre (S. Maffre).

Une donnée un peu tardive, le 1^{er} jour de la période durant laquelle l'espèce est soumise à homologation. La majorité des Tourterelles des bois quitte notre pays de mi-août à mi-septembre avec quelques retardataires en octobre.

COUCOU GRIS *Cuculus canorus* (1^{er} octobre – 15 mars) **(1/1)**

Aveyron – Espalion, 4 mars (Y. Angoy).

Le Coucou gris arrive généralement dans nos régions à partir de fin mars ou début avril. Cette observation constitue la date la plus précoce pour le département de l'Aveyron, l'ancien record datant du 6 mars 2011 à La Rouquette (D. Escande).

HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus* (1^{er} janvier – 31 décembre / hors département Aveyron) **(1/1)**

Tarn – Nages, 14 février (F. Bonnet).

A la différence de l'Aveyron où il est d'apparition quasi-annuelle, le Hibou des marais reste une espèce très rarement observée dans le Tarn puisque seulement 11 mentions sont rapportées avant 2017, la précédente remontant au mois d'octobre 2014 à Montredon-Labessonnié (Y. Gayraud).

MARTINET NOIR *Apus apus* (15 septembre – 31 mars) **(1/1)**

Aveyron – Vailhourles, 25 mars (D. Escande).

Migrateur transsaharien, le Martinet noir revient généralement dans nos régions à partir de la mi-avril. L'observation réalisée en 2017 est un peu précoce, à quelques jours de son retour classique.

GUEPIER D'EUROPE *Merops apiaster* (1^{er} octobre – 15 avril) **(3/11)**

Aveyron – Montlaur, 2 ind., 12 avril (M. Leclaire).

Tarn – Lautrec, 14 avril (B. Long) ; Sémalens, 8 ind., 14 avril (K. Bourdon).

Les Guêpiers d'Europe revenant généralement de leurs quartiers d'hiver fin avril ou début mai, ces dates sont justes un peu précoces.

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica* (1^{er} novembre – 15 février) **(1/1)**

Aveyron – Villeneuve, 16 novembre (A. Amiel).

Migrateur transsaharien, l'Hirondelle rustique quitte généralement dans nos régions à partir de la fin août jusqu'à la mi-octobre. Avec presque un mois de retard par rapport aux derniers individus observés cette année en Aveyron, l'observation réalisée en 2017 est la seconde donnée la plus tardive dans le département, la 1^{ère} datant du 2 décembre 2007 à Villeneuve (A. Amiel, M. Fayret).

HIRONDELLE ROUSSELIN *Cecropis daurica* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(2/2)**

Aveyron – La Loubière, 4 mai (S. Talhoët).

Tarn – Fréjeville, 2 avril (M.A. Reglade).

*L'observation de Fréjeville, 4^{ème} mention tarnaise, a été réalisée sur une gravière au sein d'une troupe d'Hirondelles rustiques (*Hirundo rustica*) en halte migratoire tandis que l'observation de La Loubière concernant un oiseau en migration active au milieu du Causse Comtal. Il s'agit de la 5^{ème} observation aveyronnaise, la dernière remontant à juillet 2011 ! Les dates d'observation sont assez classiques pour le passage pré-nuptial en France où l'espèce est rarement observée en dehors de l'extrême sud de la France (Provence, Corse et Languedoc-Roussillon). Dans notre pays, l'Hirondelle rousseline est un nicheur rare, localisé aux départements méditerranéens où la population est estimée à 100-200 couples (Issa N., Muller Y., coord, 2015).*

BERGERONNETTE PRINTANIERE D'ITALIE *Motacilla flava cinereocapilla* (1^{er} janvier–31 décembre) **(4/3)**

Tarn – Labruguière, 2 mâles, photo, 26 mars (M.A. Reglade, B. Long) ; Labruguière, mâle, 3 avril (B. Long, C. Daussin).

Suite à la belle série d'observations de cette sous-espèce de Bergeronnette printanière réalisée en 2012 (5 ind.), 2013 (3 ind.) puis 2016 (2 ind.), ce sont encore 3 individus différents qui sont observés en 2017 (cette fois, tous dans le Tarn). Comme les années précédentes, cela est sans doute lié à une meilleure attention portée par les observateurs aux sous-espèces de Bergeronnette printanière.

BERGERONNETTE PRINTANIERE IBERIQUE

Motacilla flava iberiae

(1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Labruguière, mâle, photo, 6 avril (B. Long).

Grâce aux photos réalisées montrant tous les critères, il s'agit de la 1^{ère} observation argumentée de cette sous-espèce dans le Tarn. Nous rappelons que la distinction des différentes sous-espèces de Bergeronnette printanière (notamment iberiae et cinereocapilla) est très délicate en raison des nombreux hybrides possibles.



Bergeronnette ibérique. Labruguière, 6 juillet.
Photo : Benjamin Long.

ROSSIGNOL PHILOMELE *Luscinia megarhynchos* (1^{er} octobre – 10 mars) **(1/1)**

Tarn – Damiatte, 7 octobre (B. Long).

Une présence tardive pour ce migrateur transsaharien quittant habituellement notre département entre le mois d'août et la première quinzaine de septembre. Passée cette date, l'espèce n'avait été notée qu'à seulement deux reprises : le 21 septembre 2008 à Labruguière (M. Malaterre) et le 28 septembre 2014 à Castres (A. Costes). La donnée de 2017 est ainsi la plus tardive pour le Tarn.

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(10/8)**

Aveyron – Decazeville, 22 et 24 mars (J.L. Cance, E. Gilhodes) ; Decazeville, 15 septembre (J.L. Cance) Roquefort-sur-Soulzon, 29 mars (M. Leclair).

Lot – Cavagnac, 2 mâles et 1 fem., photo, 28 août au 4 septembre (M. Vérité).

Tarn – Damiatte, 30 septembre (B. Long) ; Labruguière, mâle, photo, 18 mars (B. Long, C. Long).

9^{ème} année consécutive où l'espèce est observée en Aveyron, avec encore 3 oiseaux différents, sans doute en raison d'une recherche spécifique des observateurs aux dates et dans les milieux favorables. 85 % des observations aveyronnaises concernent le passage prénuptial (entre le 4 mars et le 21 avril) et seulement 4 données se réfèrent au passage postnuptial (entre le 23 août et le 28 septembre).

Dans le Lot cette observation fait suite à celle de 2 individus en 2016 sur le même site. L'absence de données antérieures en ce lieu a priori favorable aux haltes migratoires résulte probablement d'une absence de prospection ou du non report des observations.

2^{nde} année consécutive d'observation dans le Tarn, après une période sans mention de 2006 à 2015. Le lagunage de Labruguière d'où provient une des deux données de 2017, a fourni la majorité des mentions tarnaises antérieures.



Gorgebleue à miroir. Cavagnac, 30 août.
Photo : Mathis Vérité.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus* (1^{er} novembre – 15 mars) **(3/1)**

Tarn – Taïx, 1^{er} au 3 novembre (C. Bomp).

Le stationnement d'un individu durant les 1^{ers} jours de novembre est un peu tardif pour ce migrateur transsaharien dont le passage postnuptial a lieu dans le Tarn entre mi-août et début octobre, avec un pic vers dans la 1^{ère} quinzaine de septembre et de rares oiseaux notés après la mi-octobre.

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe* (1^{er} novembre – 29 février) **(1/1)**

Aveyron – La Loubière, type fem., 16 novembre (P. Ayr).

Il s'agit de la date d'observation la plus tardive en Aveyron pour cette espèce quittant généralement nos départements en septembre ou début octobre. Pour mémoire la date la plus tardive avant cette observation concernait un oiseau présent le 2 novembre 2014 à Sainte-Radegonde (P. Bouet).

TRAQUET OREILLARD *Oenanthe hispanica* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(7/2)**

Tarn – Caucalières, mâle, ad., photo, 28 mars (A. Calvet, P. Rigou, B. Long) ; Roquevidal, type fem., photo, 2 et 3 mai (B. Long, C. Long, M.A. Reglade).

Année exceptionnelle avec 2 observations fournissant les 4^{èmes} et 5^{èmes} mentions tarnaises depuis plus de 40 ans pour ce beau traquet méditerranéen. L'espèce était en effet connue nicheuse sur le causse de Caucalières-Labruguière dans la première moitié des années 1970, où la dernière observation d'un oiseau isolé remonte à 1975 (Maurel, coord., 2001). Depuis, le Traquet oreillard n'avait été observé que le 8 juin 1999, le 27 avril 2000 et le 29 mars 2009 (M. Malaterre et R. Péna).



Traquets oreillards. Caucalières (28 mars) et Roquevidal (2 mai).
Photos : Benjamin Long.

L'observation d'une femelle à Roquevidal (sud-ouest du Tarn) constitue une « première » pour le département puisque jusqu'ici seuls des mâles avaient été notés (il faut dire que les femelles, au plumage beaucoup plus discret passent facilement inaperçues) et tous sur le causse de Caucalières-Labruguière.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE *Acrocephalus scirpaceus* (1^{er} novembre – 31 mars) **(1/1)**

Tarn – Cuq, 1^{er} novembre (B. Long).

Une donnée un peu tardive, le 1^{er} jour de la période durant laquelle l'espèce est soumise à homologation. La majorité des Rousserolles effarvattes quitte notre pays entre fin juillet et octobre.

HYPOLAIS POLYGLOTTE *Hippolais polyglotta* (15 septembre – 15 avril) **(5/5)**

Lot – Caniac-du-Causse, 15 avril (P. Tyssandier) ; Concorès, 14 avril (D. Latrouite) ; Pern, 13 avril (N. Cennac).

Tarn – Coufouleux, 14 avril (E. Haber) ; Loupiac, 14 avril (E. Haber).

Une série d'observations un peu précoces cette année pour ce migrateur transsaharien dont les retours ont généralement lieu dans nos départements à partir de fin avril – début mai.

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis* (1^{er} octobre – 15 mars) **(5/3)**

Tarn – Cadalen, 1^{er} octobre (B. Long) ; Cuq, 1^{er} au 8 octobre (B. Long) ; Rabastens, photo, 2 octobre (J.P. Grèzes).

Trois données de migrants un peu tardifs pour une espèce quittant habituellement la France entre fin juillet et mi-septembre, avec quelques oiseaux isolés notés jusqu'à mi-octobre.

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin* (15 octobre – 15 avril) **(1/1)**

Aveyron – Savignac, 15 avril (J.C. Issaly).

*La Fauvette des jardins arrive généralement chez nous dans les premiers jours du mois de mai, plus rarement dans les derniers jours du mois d'avril. Cette observation bien argumentée par l'observateur fait partie des données les plus précoces dans le département, la plus précoce datant du 12 avril 2015 à Savignac (J.C. Issaly). Nous rappelons aux observateurs qu'il convient de faire particulièrement attention en début de saison aux premiers chants de Fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*) qui peuvent ressembler à s'y méprendre à ceux de la Fauvette des jardins. La confirmation visuelle s'avère strictement nécessaire pour les dates les plus précoces.*

CHN - POUILLOT DE HUME *Phylloscopus humei*

(1^{er} janvier – 31 décembre) **(27/1)**

Tarn – Cordes-sur-Ciel, photo, enr., 12 au 19 février (C. Mroczko, B. Long et al.).

1^{ères} mentions tarnaise et régionale pour ce très rare pouillot originaire des forêts de montagne d'Asie centrale, qui a séjourné une semaine au moins dans les cyprès du cimetière de Cordes-sur-Ciel ! Très proche du Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus inornatus*), les cris sont le meilleur critère de distinction entre les deux espèces (Touzé et al. 2020).



Pouillot de Hume. Cordes-sur-Ciel, 16 février.
Photo : Christian Aussaguel.

POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli* (15 septembre – 31 mars) **(4/5)**

Aveyron – Decazeville, 30 mars (J.L. Cance) ; Lunac, 11 mars (D. Escande) ; Villeneuve, 31 mars (A. Amiel).

Tarn – Le Garric, 2 ind., 31 mars (C. Mroczko).

En France, les premiers retours du Pouillot de Bonelli sont notés à la fin du mois de mars et le passage est plus prononcé entre mi-avril et mi-mai. L'observation du 11 mars est donc particulièrement précoce.

POUILLOT IBERIQUE *Phylloscopus ibericus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (8/1)

Aveyron – Saint-Martin-de-Lenne, photo, enr., 21 mai au 9 juin (S. Talhoët, B. Long et al.).

Il s'agit de la 1^{ère} mention aveyronnaise de l'espèce. L'oiseau chanteur est cantonné en lisière de hêtraie à 650 m d'altitude pendant presque 3 semaines. En France, le Pouillot ibérique se reproduit dans l'ouest du Pays Basque et compterait moins de 500 couples (Issa N., Muller Y., coord, 2015). L'espèce est parfois observée en dehors de son aire de répartition normale, principalement dans un grand quart nord-ouest de la France, généralement en mai (Dubois et al. 2008).



Pouillot ibérique. Saint-Martin-de-Lenne, 21 mai. Photo : Benjamin Long.

GRIMPEREAU DES BOIS *Certhia familiaris* (1^{er} janvier – 31 décembre) (7/7)

Aveyron – Cantoin, 17 mars (S. Talhoët) ; Curières, photo, 14 août (B. Long) ; Montrozier, enr., 26 février (A. Rhodde) ; Laguiole, photo, 15 août (B. Long) ; Laguiole, 28 octobre (B. Long) ; Saint-Chély-d'Aubrac, 3 mai (P. Ayrat) ; Saint-Chély-d'Aubrac, 14 août (B. Long).

Six des sept données de cette année correspondent à des sites d'observations classiques par rapport à la répartition aveyronnaise actuellement connue, limitée à l'Aubrac, la Viadène et le Carladez. Celle de Montrozier est en revanche très intéressante puisque l'espèce n'était pas du tout connue dans la forêt des Palanges.

CORNEILLE NOIRE X MANTELEE *Corvus corone x cornix* (1^{er} janvier – 31 décembre) (5/2)

Tarn – Lavour et Fiac, 2 ind., photo, 14 au 28 janvier (B. Long, C. Long).

L'examen des clichés et la progression des connaissances disponibles dans la littérature sur la distinction des hybrides de Corneille noire et de Corneille mantelée ont permis d'écarter des Corneilles mantelées pures et de fournir la 1^{ère} mention de cet hybride pour le département du Tarn. Rappelons que seules deux mentions de Corneille mantelée (ou d'hybride) sont connues dans le Tarn avant 2016 : une en 1990 à Blan et une rapportée dans l'Atlas des oiseaux de France en hiver sur la période 1977-1981 (in Maurel, op. cit.). Les cas d'hybridation étant assez fréquents, il convient d'être particulièrement vigilant en cas d'observation d'une corneille de type « Mantelée ». On se référera à l'article sur le sujet paru dans la revue Ornithos (Duquet, 2012).

VENTURON MONTAGNARD *Serinus citrinella* (1^{er} janvier – 31 décembre) (3/5)

Aveyron – Condom-d'Aubrac, 4 ind., 26 décembre (P. Ayrat).

Tarn – Mazamet, photo, 26 octobre (C. Daussin, R. Malrieu).

Deux observations réalisées à des dates et dans des lieux classiques pour l'espèce : Aubrac en Aveyron et Montagne noire dans le Tarn.

TARIN DES AULNES *Carduelis spinus* (1^{er} mai – 15 septembre) (1/1)

Aveyron – Aurelle-Verlac, 12 août (T. Williamson).

Il s'agit de la première observation estivale circonscrite en Aveyron, où l'espèce n'est normalement que migratrice ou hivernante, de début octobre à fin avril. Il s'agit probablement d'un individu se reproduisant en Lozère ou dans le Cantal en dispersion.

SIZERIN FLAMME / CABARET *Carduelis flammea / cabaret* (1^{er} janvier – 31 décembre) (5/11)

Aveyron – Saint-Santin, 4 à 8 ind., enr., 7 au 26 décembre (D. Wagenmann).

Lot – Pinsac, 10 novembre (H. Meek) ; Souillac, 2 ind., photo, 16 novembre (J.C. Boyer).

Ces observations réalisées en novembre et en décembre dans les départements du Lot et de l'Aveyron sont en fait les prémices d'un afflux très important en France de Sizerins flammés et de Sizerins cabarets lors de l'hiver 2017/2018. De nombreuses observations ont par la suite été réalisées jusqu'à fin mars 2018 dans le Tarn et surtout l'Aveyron.

BOUVREUIL TROMPETTANT *Pyrrhula pyrrhula pyrrhula* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – Saint-Salvadou, fem., 27 novembre (A. Amiel).

Cette sous-espèce caractérisée par un cri typique est très occasionnelle en Aveyron. 4 observations avaient été réalisées lors d'un afflux important en France lors de l'hiver 2005/2006, probablement des oiseaux venant du nord-est de la Russie européenne. Depuis, un individu a été entendu le 8 février 2015 à Mounès-Prohencoux (V. Romera). L'observation du 27 novembre 2017 constitue donc la 6^{ème} mention en Aveyron.

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana* (1^{er} octobre – 15 avril) **(1/1)**

Aveyron – Saint-Beauzély, photo, 15 avril (R. Perdriat).

Il s'agit de la seconde donnée printanière la plus précoce dans le département de l'Aveyron (à égalité avec celle du 15 avril 2016 - V. Romera), la 1^{ère} datant du 13 avril 2010 à Vabre-Tizac (S. Talhoët).

Liste systématique des données non homologuées

Harle bièvre *Mergus merganser* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Le Truel, 4 ind., 17 février : absence de description des oiseaux observés.

Spatule blanche *Platalea leucorodia* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Lavaur, 1^{er} octobre : absence de description de l'oiseau observé.

Bondrée apivore *Pernis apivorus* (1^{er} octobre – 15 avril)

Tarn – Dourgne, 1^{er} octobre : description insuffisante (une Buse variable ne peut être écartée à 100 %).

Tarn – Paulinet, 4 avril : description insuffisante au regard de la date précoce (une Buse variable ne peut être écartée à 100 %).

Milan noir *Milvus migrans* (1^{er} novembre – 31 janvier)

Tarn – Lagrave, 18 janvier : absence de description de l'oiseau observé.

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* (1^{er} novembre – 29 février)

Aveyron – Manhac, 6 novembre : absence de description de l'oiseau observé.

Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Lot – Pinsac, 1^{er} décembre : description trop imprécise pour écarter un éventuel Aigle criard ou autre grand rapace même si des éléments vont dans le sens de l'espèce proposée.

Aigle de Bonelli *Aquila fasciata* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Lescure-Jaoul, 2 imm., 26 mars : certains critères plaident bien pour des Aigles de Bonelli mais la description est toutefois non probante.

Faucon kobez *Falco vespertinus* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Caucalières, 25 juillet : dans la description réalisée par l'observateur, il manque les critères déterminants de l'espèce permettant d'écarter d'autres espèces de faucons.

Faucon hobereau *Falco subbuteo* (15 octobre – 15 mars)

Lot – Pinsac, 25 octobre : description insuffisante, sans réel élément diagnostique de l'espèce, ne permettant pas d'exclure d'autres espèces de faucons.

Faucon d'Eléonore *Falco eleonora* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Arfons, 2 ind., 24 août : description insuffisante pour noter des critères réellement discriminants permettant d'écarter d'autres espèces de faucons.

Marouette ponctuée *Porzana porzana* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Decazeville, 24 mars : les critères distinctifs n'ont pas pu être observés, ne permettant pas d'écarter les autres espèces de marouettes.

Pigeon colombin *Columba oenas* (15 novembre – 15 février / uniquement dans l'Aveyron et le Lot)

Aveyron – Decazeville, 6 janvier : absence de description de l'oiseau observé.

Lot – Saint-Sulpice, 25 décembre : absence de description de l'oiseau observé.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* (1^{er} octobre – 10 avril)

Aveyron – Decazeville, 6 janvier : absence de description de l'oiseau observé.

Petit-duc scops *Otus scops* (1^{er} octobre – 15 mars)

Tarn – Castanet, 11 mars : absence de description (ni visuelle, ni auditive) de l'oiseau observé.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* (1^{er} octobre – 15 avril)

Lot – Saint-Sulpice, 14 avril : contact uniquement auditif mais le chant n'est pas décrit par l'observateur qui l'aurait entendu de jour.

Martinet noir *Apus apus* (15 septembre – 31 mars)

Tarn – Ambres, 24 mars : absence de description de l'oiseau observé.

Pipit rousseline *Anthus campestris* (15 octobre – 31 mars)

Tarn – Lisle-sur-Tarn, 3 novembre : absence de description de l'oiseau observé.

Pipit des arbres *Anthus trivialis* (1^{er} novembre – 15 mars)

Aveyron – Bozouls, 13 mars : absence de description de l'oiseau observé.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava* (15 novembre – 29 février)

Aveyron – Montagnol, 19 février : absence de description de l'oiseau observé.

Bergeronnette de Yarell *Motacilla alba yarrellii* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Tarn – Montdragon, photo, 12 novembre : les photos montrent probablement une Bergeronnette grise atteinte de mélanisme.

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Lot – Gorses, 3 juillet : absence de description de l'oiseau observé et l'observateur n'est pas sûr à 100 %.

Tarier des prés *Saxicola rubetra* (1^{er} novembre – 15 mars)

Aveyron – Salles-la-Source, 22 février : description insuffisante, sans réel élément diagnostique de l'espèce, ne permettant pas d'exclure le Tarier pâtre.

Fauvette des jardins *Sylvia borin* (15 octobre – 15 avril)

Tarn – Montgey, 5 ind., 11 février : absence de description des oiseaux observés.

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli* (15 septembre – 31 mars)

Lot – Terrou, 23 mars : absence de description, ni visuelle, ni auditive, de l'oiseau observé.

Lot – Grèzes, 27 et 28 mars : absence de description, ni visuelle, ni auditive, de l'oiseau observé.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* (15 octobre – 15 mars)

Aveyron – Marnhagues-et-Latour, 22 février : absence de description, ni visuelle, ni auditive, de l'oiseau observé.

Grimpereau des bois *Certhia familiaris* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Drulhe, enr., 9 mars : aucune trace de Grimpereau des bois n'est entendue dans l'enregistrement réalisé.

Bruant ortolan *Emberiza hortulana* (1^{er} octobre – 15 avril)

Aveyron – Salles-la-Source, 12 avril : description insuffisante ne permettant pas d'écarter d'autres espèces.

Bibliographie

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2012). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Premier rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2012.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2013). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Deuxième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2013.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2014). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Troisième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2014.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2015). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Quatrième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2015.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2020). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Cinquième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2016.

Caupenne M. (2015), Fuligule nyroca, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Caupenne M., Attié C. et Wolf A. (2015), Outarde canepetière, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Commission de l'Avifaune de France (2007). En direct de la CAF. Liste officielle des Oiseaux de France (Catégories A, B et C). *Ornithos* 14-4 : 234-246.

Dubois P.J. (2001). Les formes nicheuses de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* en France. *Ornithos* 8-2 : 44-73.

Dubois P.J. (2012). A propos de l'identification de la Bergeronnette d'Italie *Motacilla flava cinereocapilla*. *Ornithos* 19-2 : 122-131.

Dubois P.J., Le Maréchal P., Oliosio G & Yésou P. (2008). Nouvel Inventaire des Oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris.

Duquet M. (2012). La Corneille mantelée *Corvus cornix* : pure ou hybride ? *Ornithos* 19-1 : 57-67.

Flitti A. et Issa N. (2015), Ibis falcinelle, **in Issa N. & Muller Y., coord. (2015).** Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Forsman D. (2017). Identifier les rapaces en vol – Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient. Delachaux et Niestlé, Paris.

Frémaux F. et Ramière J., coord. (2012). Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Nature-Midi-Pyrénées, Delachaux et Niestlé, Paris.

Issa N. (2015), Sterne hansel, **in Issa N. & Muller Y., coord. (2015).** Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Issa N., Muller Y., coord (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris. 1408 p.

Joachim J., Bousquet J.F., Fauré C. (1997). Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Association régionale ornithologique de Midi-Pyrénées. 262 p.

Jiguet F., Crochet P.-A., Dubois P.J., Pons J.-M., Yésou P. & Le Maréchal P. (2009). Décisions prises par la Commission Avifaune Française en 2008-2009. 12^e rapport de la CAF. *Ornithos* 16-6 : 382-393

LPO Aveyron. (2008). Faune sauvage de l'Aveyron – Atlas des vertébrés. Éd. du Rouergue. Rodez.

Maurel C. coord. (2001). Les oiseaux du département du Tarn. LPO Tarn. Castres.

Mellone U. et al (2013). Summer pre-breeding movements of Eleonora's Falcon *Falco eleonora* revealed by satellite telemetry: implications for conservation. *Bird Conservation International*. Pages : 1-8. http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/28047/1/2012_Mellone_et_al_BCI.pdf

Reeber S., Blanc J.-F., Jiguet F. & le CHN (2018). Les oiseaux rares en France en 2016 et 2017. 34^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 25-6 : 321-369.

Touzé H., Reeber S. & le CHN (2020). Les oiseaux rares en France en 2018. 35^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 27-4 : 201-235.